

Le Pique-prune

– *Osmoderma eremita* –

ESPECE
PRIORITAIRE



Espèce invertébrée
Code Natura 2000 :
UE 1084 *

Le pique-prune est un insecte coléoptère de la famille des cétoïnes (ou *cetoniidae*).

Avec une taille des adultes allant de 20 à 35 mm, il s'agit de la plus grande cétoïne de France.

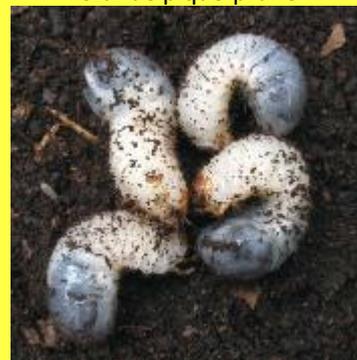
IDENTIFICATION

Contrairement à d'autres cétoïnes très colorées, le corps du pique-prune est en général de couleur brun-noir, à reflets métalliques. Il possède de très petites antennes et ses pattes sont épineuses. De par sa taille, il est très facilement reconnaissable mais il est toutefois très rare de le rencontrer : sa phase adulte étant courte (environ 1 mois) et l'espèce se déplaçant très peu.

Ses larves, communément appelées « vers blancs », peuvent mesurer jusqu'à 60 mm à leur dernier stade. Elles laissent par leurs déjections, l'essentiel des indices de présence utiles à la découverte de l'espèce. Les œufs sont blancs et font 4 à 5 mm de diamètre.



Œuf de pique-prune



Grosses larves de pique-prune



Nymphe dans sa coque nymphale

BIOLOGIE

Activité

Les adultes ont une vie discrète. On peut les apercevoir aux heures les plus chaudes de la journée même s'il semble qu'ils aient une activité principalement crépusculaire ou nocturne. De même que les larves, qui passent la totalité de leur développement dans la même cavité, les adultes s'en éloignent très peu et y passent une grande partie de leur vie.

Régime alimentaire

Les larves d'*Osmoderma eremita* sont saproxylophages. Elles consomment le bois mort peu attaqué par les champignons et les bactéries sur le pourtour des cavités qu'elles occupent. Le pique-prune se rencontre sur un grand nombre de feuillus comme les chênes, hêtres, frênes, saules, châtaigniers, pommiers, tilleuls, mais il a également été observé sur les ifs.

Cycle de vie et Reproduction

Le cycle de développement dure normalement trois à quatre ans. Le nombre d'œufs pondus par la femelle varie de 20 à 80. Ils sont déposés en profondeur dans la cavité et éclosent trois semaines après la ponte. Lors des différents stades larvaires (au nombre de trois), la larve se nourrit du bois dégradé des parois de la cavité qui l'abrite et du terreau se trouvant à l'intérieur. Deux ou trois ans après son éclosion, la larve de dernier stade construit une coque nymphale à la fin de l'été. Elle passe l'hiver dans cette coque et se nymphose au printemps. L'adulte qui émergera au début de l'été aura alors pour fonction essentielle de se reproduire.

Le cycle continue ainsi jusqu'à ce que la cavité s'évide vers le sol, jusqu'en bas du tronc.

Habitat

Le pique-prune est une espèce forestière qui affectionne les vieilles futaies de feuillus. Toutefois, il a trouvé un habitat de substitution au travers du bocage traditionnel et peut également être rencontré dans des parcs. Dans tous les cas, il se développe dans les gros bois âgés (de plus de 150 ans) présentant d'importantes cavités. Les arbres taillés en têtard aboutissent à la formation de cavités à terreau dans un délai deux à trois fois plus court qu'en forêt. Cette pratique est donc très favorable au pique-prune.

HABITAT D'INTERET COMMUNAUTAIRE ASSOCIE

Les habitats, forestiers ou non, présentant de vieux arbres feuillus avec des cavités sont susceptibles d'être concernés par cette espèce.

REPARTITION GEOGRAPHIQUE

L'espèce se rencontre dans toute l'Europe septentrionale et centrale. Le pique-prune est présent dans presque toute la France. Toutefois, bien qu'il soit largement répandu, les individus sont souvent localisés.

CONSERVATION

Menaces

Cette espèce est l'une des plus menacée en Europe. Les principales menaces sont :

- L'abandon des pratiques sylvopastorales telles que la taille des arbres en têtard ou l'émondage favorisant la formation d'habitats propices à son développement ;
- L'élimination des vieux arbres en milieux agricoles ;
- Le toilettage des forêts éliminant les sujets cariés lors des coupes sanitaires.
- Le traitement de surfaces forestières en rotations trop courtes empêchant l'installation de cavités dans les arbres.

Mesures de conservation

Un moyen de protéger ce type d'espèces est de restaurer et conserver un réseau suffisamment dense et écologiquement interconnecté de bois mort et arbres sénescents, ainsi que de vieux arbres dans les haies et prairies par le biais de :

- La mise en place de grains de vieillissement dans les peuplements forestiers de feuillus ;
- La cartographie des arbres avec des cavités propices à son développement
- La reprise de l'activité sylvopastorale ;
- Le renouvellement des arbres têtards ou l'émondage à l'intérieur des espaces agricoles où l'espèce est présente.

La gestion orientée sur la conservation de l'habitat du pique-prune est très favorable à de nombreuses autres espèces saproxyliques (champignons et invertébrés notamment), à certains oiseaux nocturnes, aux chiroptères et autres mammifères microcavernicoles.

STATUT DE L'ESPECE

Le pique-prune bénéficie de nombreux statuts de protection et de réglementation au niveau international, européen et national :

- Directive Habitat Faune Flore : annexes II (espèce prioritaire) et IV (protection stricte)
 - Convention de Berne : annexe II
 - Liste des insectes protégés sur l'ensemble du territoire français (protection stricte)
- Enfin le pique-prune bénéficie également de statuts de rareté :
- Liste rouge des insectes de France métropolitaine (classé « en danger »)
 - Liste rouge mondiale de l'IUCN (classé « vulnérable »)



Ragosse

ZOOM SUR LE SITE NATURA 2000 : LA VALLEE DU CANUT

Avec une densité de haies de 45 à 60 mètres linéaires par hectare de surface agricole utile, la vallée du Canut se situe dans une zone dite « à bocage relictuel » et apparaît comme une zone enclavée, témoin d'une agriculture passée extensive. La vallée du Canut est donc à ce jour, toujours traversée par un réseau de petites parcelles et de haies bien fournies.

Sur le site, de nombreux vieux arbres (des chênes notamment) peuvent être rencontrés. Ces vieux arbres finissent souvent par former des cavités (aidés en cela par des champignons par exemple) qui grossissent au fil des ans. Malgré cela, ils peuvent encore vivre très longtemps. Ainsi, de nombreux chênes taillés il y a longtemps bordent la rivière ou les anciennes parcelles : ils présentent une ou plusieurs cavités remplies de terreau qui accueillent le pique-prune.

Sources :

- CRPF Normandie (fiche descriptive « Pique-Prune ou Barbot »)
- GRETA (complément d'inventaire du Pique-prune dans la Vallée du Canut, 2007)
- Cahiers d'habitats Natura 2000 (tome 7)
- Texte extrait ou adapté de « insectes-net.fr » (Les pages entomologiques d'André Lequet) (www.insectes-net.fr)

Crédits photographiques : A. Lequet (pique-prune)

LOCALISATION SUR SITE

